

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 30/1 (2003)

DOI: 10.11588/fr.2003.2.63703

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Cili KASPER-HOLTKOTTE, *Juden im Aufbruch. Zur Sozialgeschichte einer Minderheit im Saar-Mosel-Raum um 1800*, Hannover (Verlag Hahnsche Buchhandlung) 1996, XIV–488 p. (Forschungen zur Geschichte der Juden. Abt. A: Abh. 3).

Cet ouvrage minutieux et très documenté, largement lesté par des notes qui sentent bon les archives, traite de l'émancipation des juifs dans une région frontalière entre la France et l'Allemagne. Après avoir présenté la démographie juive de la fin du XVIII^e siècle, l'A. traite du »temps de l'espoir« (1794–1801/02) puis du »temps de la déception« (jusqu'en 1815) puisque les juifs ne furent pas traités ici comme leurs coreligionnaires français, émancipés totalement depuis le 21 septembre 1791. Ce groupe examiné avec soin ne profita de la législation nouvelle que durant une très courte période puis fut touché par les mesures napoléoniennes, dont le »décret infâme« avant de revenir dans le giron d'une Allemagne judéophobe pour qui l'émancipation des juifs faisait partie des »idées nouvelles«. L'ouvrage suit avec acribie le traitement des juifs nullement uniforme selon qu'on se trouve dans les terres du *Erzstift* de Trèves, dans la propriété du prince d'Empire Lothar Franz von Kerpen, d'une comtesse d'Empire Marianne von der Leye ou bien sur les terres du prince de Nassau-Saarbrücken. C'est dire l'hétérogénéité de l'image des juifs puisque certains (comme à Trèves) reconnaissent la justesse des analyses de Dohm (»Sur la réforme politique des juifs«, 1781–1783, signalons p. 24 n. 42, que ce n'est pas Cerf Berr qui le traduit mais Jean III Bernoulli), alors que le Duc de Palatinat-Deux Ponts reste très hostile. Le *Kurfürst* Klemens Wenzeslaus se fait soigner depuis longtemps par un médecin juif mais l'interdit à sa population! Après l'annexion du Rhin les juifs n'ont plus de statut juridique et dès 1801, c'est la fin de l'émancipation qui est en marche. Il est passionnant de suivre la désignation et le travail des deux délégués du département Mayer Nathan Bern Kastel et Jérémie Hirsch à l'Assemblée de Notables (26 juillet 1806) ainsi qu'au Grand Sanhédrin (9 février 1807). La politique de Napoléon à l'égard des juifs, désormais bien connue, se trouve ici illustrée dans ses contradictions et sa nouveauté. L'A. reprendra le détail des comptes du voyage (cf. C.K.H, *Jüdisches Kultus in napoleonischer Zeit*, Wien, Böhlau 1997, et le compte-rendu dans: *Francia* 25/2 (1998) p. 341). Trèves deviendra un consistoire – l'un des plus pauvres de l'Empire – dont les rapports sont exploités ici pour la première fois. Ni vraiment français, ni vraiment allemands, des centaines de juifs sont absents des statistiques faites à Paris qui déterminent l'octroi des subventions. Parmi les 55 tableaux très explicites de l'ouvrage, on retiendra ceux des dépenses des quatre synagogues consistoriales (1810–1813) et des postes détaillés de celle de Trèves (1810–1813). Les changements politiques provoqueront peu de modifications économiques et sociales. Et la courte période d'émancipation (1798–1801) suscitera beaucoup d'opposition.

Un travail micrologique remarquable qui sait dégager des conclusions plus générales pour l'étude des judaïcités allemande et française.

Dominique BOUREL, Jérusalem